

FOOTBALL

PH. A. Derby des mal-classés à Plouescat

Sur la pelouse de Prat-ar-Goasen, Plouescat et Guiclan comptent tous deux quitter la zone rouge, mais dans le meilleur des cas, un seul y parviendra, tandis que Bodilis-Plougar ira au Relecq-Kerhuon tenter de dépasser l'Étoile Saint-Roger.

PLOUESCAT - GUICLAN.

Plouescat (10^e au classement, plus mauvaise attaque) reçoit Guiclan (dernier, avec presque la plus mauvaise défense), ce qui devrait donner un derby équilibré, comme l'expliquent les deux coachs. À Plouescat, Guillaume Le Duff, l'adjoint de Serge Le Guen : « Malgré le retour envisageable de plusieurs joueurs dans l'effectif, nous savons que nous avons perdu nos deux dernières confrontations en championnat face aux Verts. On se méfierait donc de cette équipe qui, en dépit de la lourde défaite

subie à Plouzané, restera, je pense, très solidaire et volontaire face à une équipe plus "locale" ». Bruno Péron (Guiclan) : « J'espère que nous allons enfin montrer notre vrai visage, car le problème est mental et nous avons eu une discussion pour nous améliorer dans ce domaine. Espérons alors que ça va marcher ».

RELECQ-KERHUON - BODILIS.

L'occasion n'a sans doute jamais été aussi belle pour les hommes de Cyrille Fouillard de prendre place dans le trio de tête au tiers du championnat : « On se déplace à Saint-Roger qui possède la deuxième attaque du groupe et qui est vaincu à domicile. C'est donc un match compliqué mais très motivant, car une victoire peut nous permettre de monter sur le podium ».



Erwan Ropars et les Plouescatais veulent creuser l'écart avec Guiclan.

C. Saint-Martin sur sa lancée

En recevant Ploubezre, l'ASSM peut espérer prendre 14 points sur 16 possibles, tandis que Plourin et Plougouven espèrent eux aussi s'imposer à domicile contre des adversaires qui les précèdent, tandis que Pleyber-Christ aura une tâche plus difficile chez le leader.

SAINT-MARTIN - PLOUBEZRE.

Après deux victoires consécutives depuis sa prise de service, Jean-Louis Méar aurait très bien pu engranger une troisième. « Je pense en effet qu'à Ploubazanec nous avons perdu deux points, car, malgré les conditions de jeu, nous avons été beaucoup mieux en deuxième période. De plus, un mental se crée car on réagit bien dans la difficulté ». À confirmer dimanche, alors.

PLOURIN - PONTRIEUX.

Florent Cosquer : « Nous accueillons le deuxième du groupe. Nous allons tenter de faire quelque chose de bien en reprenant nos bases de jeu, et j'espère que ce

match nous permettra encore de progresser ».

PLOUGOUVEN - SAINT-NICOLAS.

Yann Béchen : « Depuis cinq matchs, nous sommes en réelle progression et nous prenons beaucoup de plaisir à jouer. Maintenant, le plaisir ne suffit pas et il faut que nous soyons beaucoup plus agressifs offensivement pour concrétiser nos nombreuses occasions et remporter les matchs que nous devons objectivement gagner. C'est ce que j'attends de mes joueurs dimanche ».

TRÉMUSON - PLEYBER-CHRIST.

Loïc Plassart : « Notre déplacement chez le leader s'annonce très compliqué, d'autant plus que nous ne pourrions pas disposer de Ludo Lagadec qui a été exclu dimanche en coupe. C'est un vrai coup dur. Nous visons le partage des points, mais ce ne sera pas simple, et les joueurs vont devoir se surpasser pour y arriver ».

Coupe Gambardella : premier tour fédéral

Voici le tirage au sort, effectué hier midi par Daniel Bravo (finaliste de la Coupe Gambardella 1981 avec Nice), du premier tour fédéral pour les clubs bretons (matchs le dimanche 9 décembre).

- FC Baud - Carquefou
- Pellerin - Vannes OC
- US Concarneau - Guipavas
- Vannes Ménimur - GSI Pontivy
- CPB Rennes - FC Cany
- Dinard CE - US Saint-Malo
- TA Rennes - US Changé
- Noyal/Brécé/Acigné - AS Cherbourg

JUDO

Championnats de France Division 1 à Montpellier. Riou : « Ça va être difficile »

Au terme d'une année perturbée par de multiples blessures, le Plouzanéen Guillaume Riou (21 ans) remet en jeu sa couronne des - 81 kg, dimanche à Montpellier, lors des championnats de France de première division.

L'an passé, Guillaume Riou (Force Longjumeau Alliance Massy 91) avait su profiter des défaillances de quelques cadors pour filer droit au titre des 81 kg.



Photo PQR/la Voix du Nord/Johan Ben Azouz

Guillaume Riou, que vous a apporté ce titre de champion de France 2011 ?

« Ça m'a donné de la confiance et ça m'a prouvé qu'en étant en forme, on peut faire de belles choses. »

N'êtes-vous pas un peu frustré de ne pas avoir pu vous imposer au niveau international lors d'une saison perturbée par les blessures ?

« En fait, j'ai pu faire une seule Coupe du monde où je me suis

fait éliminer par le futur finaliste. Maintenant, le but, c'est de faire des médailles sur ce genre de compétition. »

Et, aujourd'hui, quel est votre état de forme à quelques jours de la défense de votre titre ?

« Je reprends après deux mois d'arrêt suite à la rupture d'un ligament de la cheville. Je m'étais déjà blessé au lendemain de mon titre lors des championnats par équipes. J'ai aussi été

sur le flanc deux fois un mois, une fois à cause de l'épaule gauche, une fois à l'épaule droite. J'ai quand même pu faire la préparation olympique en entier. Là, ma rentrée est un peu précipitée mais je n'ai pas trop le choix. Et, pour être performant, il faut que je fasse un peu de judo avant. »

Quelles seront les forces en présence dimanche ?

« Il y a beaucoup de blessés. Je serai le seul du podium 2011 à être de la partie. Axel Clerget est

monté chez les 90 kg tandis que Julian Kermarrec et Mehdi Tobrouki sont touchés aux ligaments croisés. Loïc Piétri est également légèrement blessé, je crois. Alain Schmitt sera probablement préservé avant le Grand Chelem de Tokyo. Mais il reste Abderrahim Alaoui, d'autres jeunes comme Quentin Joubert ou Dimitri Gomes-Tavares... plus l'expérimenté Anthony Fritsch. Ça va être difficile. »

Recueilli par A. L. S.

TENNIS DE TABLE

Tour 1 du Critérium Fédéral National 1 à Brest. Emeric Martin : « Le ping m'a fait oublier mon handicap »

Vingt ans après le France, le tennis de table Handisport est de retour à Brest avec une compétition Elite organisée par Handibrest et le Ping Pong Club Kerhuonnais. Parmi les grands favoris en fauteuil, Emeric Martin, médaillé par équipes aux JO de Londres et joueur de National à Argentan.

Emeric Martin, classé 19 valide, êtes-vous le favori du tableau « fauteuil » ?

« Nous sommes plusieurs pongistes à pouvoir gagner ce tour de N1. Un 19 en fauteuil peut très bien perdre sur un 14 ou un 15. Le ping classique et le ping assis ne sont pas superposables, les différences sont importantes. D'ailleurs, la Fédération vient de mettre pour cette saison un classement national handisport, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent. »

Quand avez-vous commencé le tennis de table ?

« Mon père, pongiste, avait organisé un tournoi de camping un été, j'avais alors 14 ans. Je me suis fait battre au premier tour par ma mère, ce que je n'ai pas supporté. À la rentrée, je signalais dans un club et peu de temps après je prenais ma revanche. À 18 ans, au moment de mon accident, j'étais classé



Emeric Martin, pas loin du classement 20, possède un des plus riches palmarès du tennis de table handisport français

45. »

Pouvez-vous revenir sur cette période qui a fait de vous l'homme que vous êtes aujourd'hui ?

« Le 15 février 1992, je voulais écouter la descente de Carole Merle aux JO d'Albertville. En manipulant mon autoradio, j'ai quitté la route puis ai heurté un platane à 70 km/h, ce qui m'a rendu paraplégique. J'en ai pris un sacré coup au moral. On se demande si on ne va pas être considéré comme un sous-homme. Le ping m'a permis de me

mesurer aux valides, de les battre et d'oublier mon handicap. Ça m'a fait un bien énorme. »

Et aujourd'hui vous évoluez en Nationale valide à La Bayard d'Argentan.

« Oui, nous avons la chance d'avoir cinq "Nationale" à Argentan, club dont je suis le président. En 2012-2013, j'évo-lue soit en N1 soit en N3. J'ai un jeu atypique avec un picot sur le revers et un service pas évident à retourner. Cela m'a permis de réaliser six perfs la saison dernière sur des numéro-

tés, dont une sur Nourtier (n° 286, Bruille). »

Propos recueillis par PLM

Une cinquantaine de pongistes répartis en deux catégories (fauteuil et debout) ont rendez-vous demain au gymnase de la Brasserie à Lambézellec. Ils représentent le gratin du ping national handisport. Petite déception toutefois avec le forfait de dernière minute de Cabestany (ex-n° 3 valide). Début de la compétition : 9 h. Demi-finales : à partir de 18 h.